Un premier regard sur le livre des psaumes



Heureux est l'homme
qui se plaît dans la loi du Seigneur
et murmure sa loi jour et nuit !

Il est comme un arbre
planté près d'un ruisseau,
qui donne du fruit en son temps,
et jamais son feuillage ne meurt

Ps 1, 1a.2.3a

Cheminer avec les psaumes….

L'objectif de cette première rencontre est de **se motiver tous ensemble** pour « cheminer avec les psaumes ».

I -Il est important, après une **présentation** du groupe (même si c'est la 2ème ou 3ème année) de laisser s'exprimer les participants sur le sujet suivant :

- Une nouvelle année commence… avec ce livre un peu particulier… que nous inspire-t-il ? Qu'attendons-nous ?

➢ On prendra le temps de regarder ensemble les deux pages de présentation de l'année contenant le parcours d'année et la grille de lecture qui sera utilisée pour chaque dossier.

II – Un premier regard sur le livre des Psaumes (dossier 1)

Ce dossier a été réalisé pour donner quelques repères d'ensemble. C'est un dossier de base sur lequel on pourra revenir souvent.

1) Peut-être vaut-il mieux, pour commencer, **faire sortir les questions plus générales** que nous nous posons et voir si, dans les fiches, nous trouvons des éléments de réponse qui s'enrichiront certainement par la suite.

- Sens et origine du mot Psaume
- Qui les a écrits ?
- Le problème de la numérotation dans nos bibles
- Les grandes familles de psaumes.   etc   **Fiche D1/2**

2) Autour de la **prière avec les psaumes**

- On s'étonne souvent de certains contenus de psaumes…
- C'est quoi prier ?...   **Fiche D1/3**

On trouvera dans ce dossier (**fiche D1/8)** comment faire pour prier avec un psaume. C'est tout simple ! On ne risque rien d'essayer, au contraire !

III- Pour commencer tout de suite à se nourrir des psaumes

Nous proposons l'étude de trois psaumes :
- Ps 1 et 2 qui servent d'introduction au psautier
- Ps 150 qui sert de conclusion.

Les textes sont sur la fiche D1/4. On essaiera la grille pour l'étude des psaumes sur le Ps 1 et le Ps 150. Si on en a le temps, sur le Ps 2.

Des repères se trouvent dans les fiches D1/5 ; D1/6 ; D1/7. On y va si on en a besoin.
L'animateur a pris le temps de lire ces fiches auparavant pour renvoyer le groupe à tel encadré ou tel paragraphe si besoin est, mais sans plus.
L'important est que le groupe apprenne à découvrir par lui-même. On proposera de lire ces fiches chez soi pour compléter.

IV- Enfin on reviendra sur l'image pour prier grâce à elle et avec le psaume 1.

D'où vient ce mot « Psaumes » ? Comment le livre s'est-il formé ? Par qui a-t-il été écrit ? Quelle est la place de ce livre dans la Bible ? Quelles sont les différentes familles de Psaumes ? Et puis, avec ces numéros doubles, comment s'y retrouver ?

Psaumes, Louanges, ?

Le mot psaume vient de l'hébreu mizmor, de la racine zamar, qui signifie faire de la musique.

La Bible grecque, la Septante utilise psalmoï, psalterion, d'où psaumes en français : cela fait référence à l'instrument à cordes (psallô = pincer une corde) qui sert à accompagner le chant.

La Bible hébraïque appelle ce livre de 150 psaumes « livre de louanges » (sepher tehillim, apparenté à hallelou Yah) Louer Dieu est pour l'homme sa raison même d'exister..

Ps 22,4 « Toi qui habites les louanges d'Israël » C'est même le nom donné à Dieu

Et pourtant, ce livre contient des plaintes, des supplications, des révoltes. Tout cela fait partie de la louange biblique, du dialogue de l'homme avec son Dieu.

Ecrits par qui ? David ? Quand ?

On a longtemps cru que David était l'unique auteur des Psaumes. Nombre d'entre eux le mentionnent d'ailleurs en différents moments, heureux ou tristes, magnifiques ou très peu glorieux, de sa vie. Selon Paul Beauchamp, David est, sur le chemin de la prière, donné pour **frère plutôt que pour maître**. Guide en quelque sorte de la prière de son peuple. La Bible contient en effet de nombreux récits sur lui, couvrant l'ensemble de sa vie,. **Les Psaumes disent alors ce qu'il en va de la relation à Dieu au fil d'une vie.** Et David devient ainsi, discrètement, guide pour la prière de quiconque se découvre son frère, aux différentes heures d'une vie d'homme.

Le psalmiste représente aussi toute l'histoire d'Israël : l'exode, nouvelle création, la royauté, l'exil. Le livre des Psaumes a été forgé pendant dix siècles, avec des prières sans cesse reprises selon les expériences vécues. On dirait aujourd'hui qu'il s'agit de relectures.

Les Psaumes dans la Bible

Les psaumes sont, pour les Juifs, le livre de leurs louanges parce qu'ils sont le mémorial de toute leur histoire dans son épaisseur de défaites et de victoires, d'esclavage et de libération, d'affrontement à la mort et de promesse de vie.
En Israël, comme dans tous les pays de tradition orale, **on raconte pour témoigner** , pour enrichir la mémoire de la famille, du clan, du peuple. On garde l'écrit pour que d'autres apprennent aussi à lire ce qui leur arrive, trouvent les mots pour leur propre cri, pour leur propre prière.
Quand le psalmiste du Ps 117 chante « Louez le Seigneur tous les peuples, fêtez-le tous les pays ! Son amour envers nous s'est montré le plus fort ; éternelle est la fidélité du Seigneur ! », il a fait l'expérience de l'amour invincible de Dieu et invite tous les peuples à entrer dans cette louange, persuadé qu'ils sont eux aussi concernés par ce qui lui est arrivé.
Livre exceptionnel dans toute la Bible, le psautier ne se présente pas comme la Parole de Dieu aux hommes, mais comme **la Parole des hommes à Dieu.**

Les grandes familles de Psaumes

« Familles », et non « catégories », car les Psaumes sont **souvent complexes et relèvent de plusieurs genres littéraires**.

On peut distinguer **trois grandes familles** : les psaumes de louange, de supplication et d'action de grâce.

Et, en dehors de celles-là, une grande variété de prières :

- des prières de confiance, liées au Temple
- des méditations sur différents thèmes, sur la Loi, sur l'histoire d'Israël

les psaumes royaux, prières pour le roi.

On peut aussi dire qu'il y a **deux grands genres** : la plainte et la louange, d'ailleurs souvent en lien dans le même psaume.

Histoire de numérotation

Il existe deux numérotations des psaumes, l'une selon le texte hébreu, l'autre selon les versions grecque et latine. Certains d'entre eux ont en effet été coupés en deux ou au contraire joints les uns aux autres.

Nos bibles suivent la numérotation de l'hébreu (avec entre parenthèses celle du grec), tandis que le *Psautier Liturgique* suit la numérotation du grec (avec entre parenthèses celle de l'hébreu).

Le psautier comprend 150 psaumes répartis en **cinq livres de longueur inégale**, terminés chacun par une doxologie (gloire à Dieu) sauf le dernier livre : le psaume 150 sert de doxologie à cette partie et à tout le psautier . Ces cinq parties sont les suivantes : I- Ps 1-41 ; II- Ps 42-72 ; III- Ps 73-89 ; IV- Ps 90-106 ; V- Ps 107-150

d'après J. NIEUVIARTS, *La Croix* des 3 et 10août 2009, M. COLIN, *Cahier Evangile* 92 p. 32, P. GRUSON, Dossiers de la Bible n°68 juin 1997.

« Nous hésitons parfois à dire à Dieu: Où te voir? Quel est ton nom, ton visage? Dieu de la parole, pourquoi es-tu silence? Dieu de la présence, pourquoi es-tu absent? Où me conduis-tu? Pourquoi ne viens-tu pas à ma rencontre? As-tu vraiment souci de nous? Souffres-tu quand nous souffrons? Quand répondras-tu aux cris de l'humanité? Les psaumes légitiment cette attitude: ils nous disent que cette manière de prier est bonne qui consiste à nous tenir devant Dieu avec nos questions et de tendre l'oreille à ses réponses. Ainsi priait le Christ en croix: « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné? » (Ps. 22(21),2)). »

Les psaumes sont des cris

Nous recevons les psaumes comme des textes. Mais il y a quelqu'un d'où vient le texte. Et la parole dont il s'agit ici est souvent de l'ordre du cri. Quelque chose est arrivé à ce quelqu'un : l'écrit en est la trace, comme une cicatrice. Il y a toujours une raison ou plusieurs raisons au cri poussé par le psalmiste. Ce peut être : Dieu m'abandonne, je suis malheureux, je vais mourir ; alors, je crie vers Dieu, et parfois même je crie contre Dieu.

« *Pourquoi, Seigneur, es-tu si loin ?*
Pourquoi te cacher aux jours d'angoisse ? »
Ps 10 (9b),1 et aussi Ps 44 (43),10-27 ;88 (87),14-19 ; 89 (88),39-50)

Ou bien, Dieu m'a répondu, je suis en paix, je vais vivre ; alors, je crie vers Dieu, je crie pour Dieu, en l'honneur de Dieu : Ps116 (114-115),117 (116), 118 (117)
Quelqu'un crie quand il a mal, quand il a peur, quand il est seul ou inversement parce qu'il est heureux, exaucé, grâcié.

La question que le monde pose aujourd'hui.

Je trouve dans le psautier la question centrale que me pose le monde, et qui me «désole» parce qu'elle m'atteint et trouve en moi un écho. C'est la question deux fois posée dans le psaume 42 (41) de celui qui dit, au milieu de ses ennemis et adversaires:

«*Je n'ai d'autre pain que mes larmes,*
le jour, la nuit,
moi qui chaque jour entends dire:
« Où est-il ton Dieu? » ton Dieu » (v.2)

En écho à cette question, on entend celle du psaume 115 (113b) :

« Pourquoi les païens diraient-ils:
Où donc est leur Dieu ? » (v.2)

Dans le psaume73 (72), où se dit la difficulté pour le fidèle de vivre dans un monde marqué par la réussite des orgueilleux et le succès des impies, se trouve exprimée la tentation de céder à la jalousie, de se détourner de Dieu pour aller vers la source d'où vient l'abondance des nantis. Et cette tentation s'appuie sur un doute fondamental: comment Dieu saurait-il? Que peut-il savoir de ce qui fait ma vie?

Les questions que l'homme pose à Dieu

Ils sont nombreux les versets des psaumes qui interrogent Dieu.. Par exemple, quel malade, aux portes de la mort, ne demande pas à Dieu ce qu'il fait et quel intérêt il aurait à se priver d'un vivant qui peut lui rendre grâce :

« Toi Seigneur, que fais-tu ? »
« Au séjour des morts, qui te rends grâce ? »(Ps 6)

Avec le psaume 74 (73), les ennemis sont au cœur du sanctuaire, le peuple pose des questions :

« Dieu, combien de temps blasphémera l'adversaire ?
L'ennemi en finira-t-il de mépriser ton nom ?
Pourquoi retenir ta main, cacher la force de ton bras ? »

Les questions que Dieu pose à l'homme

Sans doute sont-elles moins fréquentes. Elles n'en sont pas moins décisives. Certaines manifestent comme une impatience de Dieu :

« Fils des hommes, jusqu'où irez-vous dans l'insulte à ma gloire, l'amour du néant et la course au mensonge » Ps 4,3
« Aujourd'hui, écouterez-vous ma parole ? » Ps 95 (94),7
« Combien de temps jugerez-vous sans justice ? » Ps 82 (81),2

Prier selon les psaumes, ne serait-ce pas me tenir devant Dieu avec mes questions et celles du monde ? La vraie réponse à mes questions, c'est d'abord que je trouve un interlocuteur. Dieu ne supprime pas l'épreuve, il est avec nous dans l'épreuve pour que nous la traversions.

Source :Didier RIMAUD, s.j. Les Psaumes, poèmes de Dieu, prières des hommes, Vie chrétienne n°431

PSAUME 1

1 Heureux est l'homme
qui n'entre pas au conseil des méchants, +
qui ne suit pas le chemin des pécheurs, *
ne siège pas avec ceux qui ricanent,
2 mais se plaît dans la loi du Seigneur
et murmure sa loi jour et nuit !

3 Il est comme un arbre
planté près d'un ruisseau, +
qui donne du fruit en son temps, *
et jamais son feuillage ne meurt ;
tout ce qu'il entreprend réussira,
4 tel n'est pas le sort des méchants.

Mais ils sont comme la paille
balayée par le vent : +
5 au jugement, les méchants ne se lèveront pas, *
ni les pécheurs au rassemblement des justes.
6 Le Seigneur connaît le chemin des justes,
mais le chemin des méchants se perdra.

PSAUME 2

1 Pourquoi ce tumulte des nations,
ce vain murmure des peuples ?
2 Les rois de la terre se dressent,
les grands se liguent entre eux
contre le Seigneur et son messie :
3 « Faisons sauter nos chaînes,
rejetons ces entraves ! »

4 Celui qui règne dans les cieux s'en amuse,
le Seigneur les tourne en dérision ;
5 puis il leur parle avec fureur
et sa colère les épouvante :
6 « Moi, j'ai sacré mon roi
sur Sion, ma sainte montagne. »

7 Je proclame le décret du Seigneur ! +
Il m'a dit : « Tu es mon fils ;
moi, aujourd'hui, je t'ai engendré.
8 Demande, et je te donne en héritage les nations,
pour domaine la terre tout entière.
9 Tu les détruiras de ton sceptre de fer,
tu les briseras comme un vase de potier. »

10 Maintenant, rois, comprenez,
reprenez-vous, juges de la terre.
11 Servez le Seigneur avec crainte,
rendez-lui votre hommage en tremblant.
12 Qu'il s'irrite et vous êtes perdus :
soudain sa colère éclatera.

Heureux qui trouve en lui son refuge !

PSAUME 150

1 Louez Dieu dans son temple saint,
louez-le au ciel de sa puissance ;
2 louez-le pour ses actions éclatantes,
louez-le selon sa grandeur !

3 Louez-le en sonnant du cor,
louez-le sur la harpe et la cithare ;
4 louez-le par les cordes et les flûtes,
louez-le par la danse et le tambour !

5 Louez-le par les cymbales sonores,
louez-le par les cymbales triomphantes !
6 Et que tout être vivant
chante louange au Seigneur !

Source : Bible de la liturgie : http://services.liturgiecatholique.fr/bible

Le psaume 1 a été placé en tête du psautier par les derniers éditeurs. Il constitue avec le psaume 2 comme une ouverture, une clé qui donne le ton du recueil.

Considéré comme un psaume de la loi, il est promesse de bonheur pour qui médite la Torah. Il indique un chemin. Le mot est répété : « chemin des justes », « chemin des méchants ». (3 et 6)

La Torah :
Traduit en général par Loi, le terme a un sens plus large. Il désigne « ce qui est lancé ou jeté en avant, traçant un cap, une voie, un chemin. Les mots de la Torah façonnent l'homme.
Il signifie enseignement, instruction. C'est l'expression de l'**Alliance de Dieu avec son peuple**.
Se plaire dans la Torah, c'est ruminer la Parole, le Pentateuque, la goûter. C'est ce qu'on appelle la « manducation » jour et nuit, sur toute la terre.

L'expression d'une totalité :

Le premier mot dit le **« bonheur »**. Il commence par la première lettre de l'alphabet : aleph.
Le dernier « **perdra »** commence par le taw, dernière lettre. Cela forme une sorte une sorte d'inclusion qui montre que tout est dit. (cf. en grec alpha et oméga).

Une structure signifiante

*** Des jeux d'opposition** *« mais* », des antithèses (1-3, 4-5). La conclusion est une synthèse, et répond au début.

*** Le portait du juste** : négatif (v1), positif (v 2) promesse (v 3). **Il contraste avec le « *méchant* »** : tout est négatif. D'un côté se trouve le *« juste »* v 6, de l'autre les « *méchants* ».

La structure montre une opposition radicale entre les deux groupes. v.1 « *Conseil des méchants* » v. 6 rassemblement des justes. Chez les « méchants », les pécheurs, tout est agitation : « *entre, suit, siège* », « *balayé par le vent* », bruit : « *tumulte»*. Chez le juste tout évoque la stabilité : il « *est* », bien *planté*, en un lieu favorable *humide* dans un pays de sécheresse, il ne va pas à contre temps : il porte des fruits « *en son temps* ». Le chiasme au v 6 souligne cette opposition :
A méchant B justes B' juste A' méchant.

* **Les acteurs** : **Dieu, le juste les méchants**. Le t hème de deux types d'humanité est récurrent dans les psaumes. Les « méchants » sont les « pécheurs », ceux qui s'égarent, qui dévient, qui agissent selon leurs propres critères. Ils se fient à eux-mêmes. Les « méchants » seront balayés de l'existence humaine. Ils forment un groupe au pluriel. Seul Le Seigneur sait, connaît le chemin. Il donne le sens. Sa promesse est Salut pour aujourd'hui. Le juste, rejoindra « les justes », il n'est jamais seul : « le Seigneur connaît » (v 6).

*** Les images** : l'arbre et l'eau. Dans un pays sec il est signe d'enracinement, d'élévation, de floraison, de fécondité. Il va donner du fruit. Il est promesse.
L'arbre s'oppose à la paille, la « bale », symbole d'inconsistance, de dispersement. Celui qui est « ballotté » ne « fait pas le poids ».

Heureux est l'homme !
* **L'ouverture du psautier est une béatitude**. C'est aussi le dernier mot du psaume 2. La torah est parole de vie pour aujourd'hui.
* **Parole de sagesse,** en écho à la sagesse antique, elle ouvre un chemin de bonheur. La suite du recueil entendra le cri du juste, dont l'expérience dément souvent cette vision des choses. Mais les psaumes engageront l'homme sur un chemin de bonheur qui dépasse la réussite matérielle, qui est proximité avec Dieu « *Et moi, la proximité de Dieu est pour moi le bonheur* » (Ps 73,28) . Placer son espérance dans un vrai bonheur, est une clé du recueil. L'homme en quête de sens trouve dans la loi, un chemin, un appui. (Cf. le psaume 119). Expression lyrique de la sagesse d'Israël. Le psautier célèbre la rencontre entre le cœur de l'homme et la parole de Dieu.
*** l'Alliance entre Dieu et l'homme donne la clé de la Révélation**, en traduisant ce qu'Israël a perçu de l'audace du Tout autre se liant par Amour à son peuple.

→ Le premier psaume situe l'ensemble du recueil au cœur de la réalité humaine, au creux du désir de chaque homme : le besoin d'être heureux et les obstacles à ce bonheur.
→ L'homme en quête de sens trouve un chemin pour réussir sa vie.

Sources :CE 13 et 92.. Biblia 50. Guide de lecture et de prière des psaumes J. Nieuviarts.

→ La prière d'un peuple.
« A chaque étape de son histoire, au moment même où les crises sollicitaient son propre renouvellement, Israël a toujours su trouver dans la mémoire de son passé le dynamisme de son avenir. » (CE 92, p.36). Son histoire est le théâtre de l'intervention de Dieu. **Le psautier est tissé avec l'histoire du peuple, particulièrement l' exode, la royauté**, avec l'avènement de David.

→ Les psaumes royaux
Ils mettent en scène le roi. Ils font revivre l'une des phases de l'intronisation royale. Par exemple **le discours du trône** Ps 2 et Ps 101. **L'accueil du roi** à son arrivée dans le Temple, Ps 21. L'évocation de **la salle du trône**, Ps 45 et 110. **La prière** en forme d'oracle prononcé par les prophètes Ps. 72. **Le cortège** allant du Temple au palais, Ps 89.

*** Le psaume 2 et le psautier**
Effet d'écho, entre l'introduction : psaumes 1-2 et la conclusion du recueil : psaumes 149 et 150.*chante Alleluia* 149,2 : *« Dans Sion allégresse pour son roi . Dansez à la louange de son nom.*
150 : Louez Dieu.

***Le Psaume 1 et le psaume 2**
Ils formaient **un seul psaume** selon la tradition rabbinique, comme un diptyque :
Le psaume 1 chante le bonheur du juste et montre le chemin.
Le psaume 2 : proclame que le juste est le Roi, « l'oint », le Messie.
* **C'est un chemin en actes**. Nations et rois s'affrontent au Messie. Ils n'ont pas compris le sens de la loi (Ps 1) qu'ils voient comme une entrave et non comme libération. Cela provoque dérision, moquerie.
* Le «***vain murmure*** » s'oppose à celui qui *« murmure la loi jour et nuit ».*
* Même **projet de Dieu pour son peuple**, source de liberté vraie et de bonheur : Ps 2,12 « *Heureux ».*
* passage du *« il / ils » (Ps 1)* au *« Je / tu ».*
Celui qui prie dit le chemin de tout homme, il **parle directement de sa vie à Dieu**.
* **Il connaît son Dieu**, tout comme Dieu connaît l'homme(Ps 1, 6).

Une structure signifiante

*** Alternance de récits** v.1-2, 4-5. **et discours** : v.3,6, 7-11. et sentence de sagesse :v.12.
* **Trois acteurs** structurent le psaume : **le Seigneur,** l'oint (Messie), les nations.
A : nations /peuples contre Yhwh (Le Seigneur et son messie (oint) v.1-3.
B : Le Seigneur contre les nations (v.4-5).
C : Le Seigneur pour son messie (v. 6-7)
B' : Le Seigneur et son messie contre les nations v.8-9.
A' Rois / Juges doivent servit Y et son messie. V.10-12.
* **Alternance des termes** :
A : nations/brisons (v.1-3)
B : colère/épouvante (v.4-6)
A' nations/casseras (v.7-9)
B' crainte/colère (v.10-12)

Une sémantique signifiante:
Matière : *Feu* (évoqué par la colère), *Fer* (sceptre de fer) *Terre* (vase de potier)
Espace : *Haut* (cieux, rire, colère. J'ai siégé, j'ai sacré. *Intermédiaire* : Montagne de sainteté. Mon roi, engendré, fils, héritier... *Bas* : terre, rois peuples princes, nations, crainte tremblement, se liguent contre.
Temps : *Présent* « règne) » », passé « J'ai sacré ». Futur « détruiras, briseras », impératifs.
→ On remarque **trois jeux de correspondances** qui correspondent à chaque acteur :
Le Seigneur : feu, haut, durée
Le fils : fer, intermédiaire, aujourd'hui
Les nations : terre, bas maintenant…

Entre une histoire de rois et passion résurrection
→ Le schéma est habituel dans le Proche Orient de l'époque : **un nouveau souverain excite les convoitises des ennemis**, les « nations » pour Israël. **Le Seigneur renouvelle sa promesse faite à David**, l'adopte comme son fils et lui promet de lui soumettre les nations. Ce thème revient très fréquemment. Le Royaume de Juda avait de grandes ambitions sur les terres environnantes, sûr de l'engagement de Yavé envers David et sa lignée.

→ **Après la chute de la monarchie, les psaumes ont été relus et compris en fonction de l'attente d'un Messie descendant de David.** Le psaume 2 est l'un des plus cité dans le NT. Le verset 7 exprime la filiation de Jésus en Actes 4, 27, les synoptiques le citent au baptême et à la transfiguration. Il est cité dans la 2ème épître de Pierre (2P 1,17), celle aux Hébreux (He1, 5-8-9 ; 5,5 et 7,28), six fois dans l'Apocalypse (Apo 12,5 ; 19,5 où le Messie triomphe au glaive des nations).

→ Ce cri, qui exprime le désarroi de l'homme seul face à ses adversaires **ouvre la thématique des psaumes suivants** : **le Seigneur est mon soutien.**

Sources :CE 13 et 92.. Biblia 50. Guide de lecture et de prière des psaumes J. Nieuviarts.

Le verbe « louer » est typique des Psaumes. « Alléluia ! » est le dernier mot du Psautier.
Le livre des psaumes est le livre par excellence de la louange de Dieu.

LE PSAUME 150

Hallelu-Yah : louez Yahwé !

Le verbe *hallel* (louer) et le mot qui en dérive : *tehillah* (louange) reviennent souvent dans le Psautier, surtout dans le dernier tiers du livre. Les trois derniers psaumes comptent jusqu'à 23 emplois de la racine *hallel*.

« Alléluia ! »

L'exubérance de la louange s'impose dans tout le Psautier jusqu'à en être le dernier mot (Ps 150) !

Louez Dieu *dans son temple saint,*
louez-le au ciel de sa puissance (v.1)

Terre et ciel, louez Dieu !

Le Temple saint est le lieu de la louange, sur la terre, de la race humaine.
L'univers entier est invité à louer Dieu : **la terre et le ciel** s'unissent dans la louange !

Dieu est au centre de la louange biblique

Louez Dieu *pour ses actions éclatantes,*
louez-le selon sa grandeur ! (v.2)

Yahweh seul est digne de louange (Ps 18,4) pour sa grandeur (Ps 47, 2) et son renom (Ps 112, 3).

Avant tout, **Dieu doit être loué pour ce qu'il est :** (Ps 134, 3) : « *Louez la bonté du Seigneur, célébrez la douceur de son nom* » ; « *Eternel est son amour !* » (Ps 105,1).

Dieu doit être loué pour ses actions. Parmi celles attribuées à Dieu, la création inspire la louange la plus enthousiaste et la plus soutenue (*cf*. Ps 146 à 148).

Le thème du *salut* est davantage objet de l'action de grâce que de la louange proprement dite, mais il demeure néanmoins un motif important de la louange biblique :

- Dieu est loué pour **ses hauts faits** (Ps 105,2 et *vv*.6 à12)
- **pour le reconstruction de Jérusalem** et le **retour des exilés** (Ps 146, 2)
- **pour sa compassion** envers le pauvre (Ps 108, 31) et les malheureux (Ps 145, 7-9)

D'après Jean-Pierre Prévost - *Le monde de la Bible* n° 142 - Bayard

Louez Dieu, *en sonnant du cor, sur la harpe et la cithare, par les cordes et les flûtes, par la danse et le tambour, par les cymbales sonores, les cymbales triomphantes !*

« Le Psalmiste excite tous les instruments ; il veut les entendre tous offrir à Dieu leur mélodie, il leur communique à tous la chaleur qui le brûle ; il les réveille tous » souligne saint Jean Chrysostome dans son commentaire du psaume 150.

Le cor et la trompette étaient sonnés par les prêtres (2 Ch 29, 26), tandis que les lévites jouaient de la harpe et de la cithare (1 Ch 23, 3-5). Tout le peuple agite les cistres et les cymbales pour le Roi (2 S 6, 5). Les femmes dansent au son des tambourins.
Tous sont invités à louer Dieu !

« Après avoir convoqué les habitants du ciel, réveillé le zèle du peuple, mis en branle tous les instruments, le psalmiste s'adresse à la nature entière, à tous les âges sans exception, il convoque dans un même chœur les vieillards et les jeunes gens, les hommes et les femmes, les petits enfants eux-mêmes, tous les habitants de l'univers… »

Et que tout être vivant
chante louange au Seigneur ! (v.6)

Le sujet de la louange est l'ensemble de l'univers créé :

Que tout ce qui respire loue le Seigneur !

Avec leurs images guerrières et leur vocabulaire d'un autre âge, les psaumes souvent nous déroutent. Pourtant, ils expriment la grande diversité des sentiments qui habitent l'homme… désir, louange, émerveillement, haine, souffrance, appel au secours... Mais comment prier avec les psaumes?

Choisir un psaume et le lire en entier

Me laisser porter par le flot des mots, sans m'arrêter sur ce que je ne comprends pas. Entrer dans un mouvement de prière, en demandant à l'Esprit-Saint de venir habiter ces mots en mon cœur, d'être le souffle de cette lecture.

Me tourner vers Celui à qui sont adressés ces mots

Prier, ce n'est pas faire de l'introspection. C'est d'abord se tourner vers quelqu'un, sortir de soi pour aller vers un autre, vers le Tout-Autre. Les psaumes donnent de multiples noms à Dieu: mon rocher, ma forteresse, mon berger, ma lumière, mon salut...
Savourer les noms contenus dans le psaume choisi, le laisser descendre dans la profondeur de mon être, les laisser se transformer pour devenir le nom que j'ai envie de donner à Dieu aujourd'hui. Ce nom peut suffire à ma prière, comme un mot peut suffire au dialogue amoureux.

Entrer en dialogue

M'appuyer sur un des innombrables noms de Dieu. "Mon berger"... cela peut dire le sentiment de sécurité qui m'habite aujourd'hui, ou le souvenir de ce que le Seigneur a été pour moi, ou encore la confiance malgré une situation dure à vivre maintenant.
La prière du psalmiste s'appuie toujours sur l'expérience du passé, l'expérience d'un peuple sauvé, aimé. Cette expérience, toujours actuelle, ouvre à un avenir.

Méditer les mots

Trouver les mots du psaume qui prennent vie aujourd'hui pour moi. Garder ces mots jusqu'à ce qu'ils fassent monter dans mon cœur un événement, un visage, une parole, un peu de ma vie. Les laisser faire leur chemin en moi.

Mettre ma vie à leur lumière

Ces mots vont peut-être réveiller en moi de bons souvenirs, ceux qui me font bénir Dieu, dire du bien de lui. Me laisser aller à cette louange.
Ils vont peut-être rencontrer des résistances, m'entraînant dans une lutte avec Dieu. C'est aussi cela la prière.
En laissant ces mots prendre chair de ma vie, peu à peu je parlerai à Dieu avec mes propres mots.

Ouvrir mon cœur aux dimensions du monde

Les psaumes m'entraînent dans une prière qui touche mon être dans ce qu'il a de plus intime et l'ouvre au plus universel. Prendre conscience que ma prière est aussi celle d'un peuple; elle peut porter les joies ou les souffrances du monde, De ceux qui me sont proches ou de ceux qui sont loin

Quand prier les psaumes ?

Cette prière peut se vivre comme un rendez-vous. Pourquoi ne pas se donner rendez-vous, à une heure précise de la journée? Elle peut aussi se vivre pendant un trajet (bus, métro, voiture, train) ou pendant une marche silencieuse. Dans tous les cas, ne pas attendre le moment "idéal", l'endroit *"exceptionnel".* Le psaume est prière au cœur de la vie. Les contraintes et les préoccupations quotidiennes ne doivent pas devenir un obstacle à la prière.
Dès le matin, je peux garder pour la journée un mot, un verset qui affleurera dans mes occupations, comme autant des clins d'œil vers le Seigneur.

Le chemin de la prière

Le psaume 1 ouvre le chemin de la prière. Chemin ! Ainsi faut-il peut-être doucement se préparer à la prière. Et le 1er mot du psaume nous y introduit, comme on ouvre des volets par matin de printemps :

« heureux l’homme… ! »

Béatitude qui clôturera le psaume 2 : **« Heureux qui trouve en lui son refuge !**

La manducation de la Parole

Le premier psaume du recueil biblique invite ainsi à trouver bonheur « dans la loi du Seigneur ». **À « murmurer sa Loi jour et nuit! »**. Ainsi voilà donc le mode d'emploi simple de la prière, donné comme une clé pour la suite du chemin et pour toute vie. Et l'on repense ici au mot qu'affectionnent les moines pour parler de l'écoute de la Parole. Manducation de la Parole, disent-ils, et même plus encore : rumination C'est ce que dit ce premier psaume, qui parle à l'homme de bonheur. Non pas dans une pensée vague pour la Parole venue de Dieu, **mais dans un chemin intérieur,** un compagnonnage aussi simple qu’une manducation ou une rumination de cette Parole. Là se trouve le chemin ou la voie du bonheur.

Inventer de nouveaux psaumes

A mon tour j'aurai peut-être envie d'écrire un psaume! Pourquoi ne pas garder trace de cette relation qui se tisse entre Dieu et moi? Pourquoi ne pas partager avec d'autres cette prière? C'est ainsi que s'écrit la prière du peuple de Dieu.

Sources : Lydie LANG, Revue « Prier » mai 1991 p. 22 ; Jacques NIEUVIARTS, Guide de lecture et prière des psaumes p.80-81